



Photos : Unsplash.com, Wikimedia Commons, Photomontage : Andoni Aldasoro.

SANTÉ



PROBLÈMES RESPIRATOIRES DES EFFETS À LONG TERME

▶ 3

SANTÉ



SOLDATS DU FEU QUELLE PRISE EN CHARGE?

▶ 4

SANTÉ



NATUROPATHIE POUR PALLIER LES SOINS PRIMAIRES

▶ 5

ÉDUCATION



PARENTS IMMIGRANTS LE SPECTRE DE L'AUTORITÉ

▶ 12

LEFRANCO



CHRONIQUE JARDINAGE
LE PÉTUNIA : FLEUR DES PRAIRIES

▶ 13



CHRONIQUE ESPRIT CRITIQUE
JAGMEET SINGH, UN ÉQUILIBRE AUX SERVICES DES AUTRES

▶ 16

COMMUNICATION

UN VIRAGE NUMÉRIQUE INÉVITABLE POUR LE FRANCO

Le conseil d'administration du journal *Le Franco* désire annoncer à la communauté franco-albertaine que le journal se voit dans l'obligation de prendre un virage numérique pour l'année 2024-2025, soit à compter du 1^{er} juillet prochain.

«Cela fait quelques années qu'il est question de crise dans les médias communautaires et *Le Franco* n'y échappe pas. On l'a vu dans la dernière année, alors que *Le Franco* a même cessé complètement d'être publié au printemps 2023. Les revenus actuels ne permettent pas de maintenir un statu quo sans plonger le journal dans un nouveau risque de cycle budgétaire déficitaire. Et sans financement de base, il est impossible pour le journal de réaliser le plan de redressement qui a été développé dans la dernière année», déclare le président du conseil d'administration du *Franco*, Jean-Philippe Couture.

En effet, au cours des 12 dernières années, un déclin de 82% a été observé dans la publicité fédérale qui était

achetée dans le journal. Ce financement a été remplacé en bonne partie par des programmes dont les fonds doivent être utilisés à des fins précises. «Grâce à ces programmes, dont le programme IJL (Initiative de journalisme local) qui a été reconduit à la dernière minute en mars dernier, *Le Franco* peut maintenir une équipe rédactionnelle en place, mais le journal n'a pas les moyens d'embaucher une direction générale qui pourrait se consacrer à son développement», indique M. Couture.

Rappelons aussi que jusqu'au 31 mars dernier, *Le Franco* a été géré par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) qui est devenu Parallèle Alberta le 1^{er} avril 2024.

Devant cette situation difficile, le conseil d'administration du *Franco* a approché l'ACFA, qui est propriétaire du journal, ce printemps afin de l'informer de son intention d'abandonner la version imprimée du journal et d'adopter pour l'année 2024-2025 un format mensuel électronique distribué gratuitement à grande échelle. «Il y

a un risque de désengagement à ne plus avoir une version imprimée, mais après analyse des données financières, c'était la seule option possible. Cela donne aussi une année pour les parties prenantes concernées d'analyser les options quant à l'établissement d'un financement de base à long terme pour le journal», mentionne M. Couture.

Pour ce qui est de la gestion du journal, Parallèle Alberta a tout récemment accepté de jouer ce rôle pour une année. «On ne parle même pas ici de mettre en place des stratégies de développement du journal ou de faire de la représentation politique pour le journal, mais d'assumer seulement la gestion des opérations. Compte tenu de l'expertise interne et de la connaissance du dossier, nous sommes heureux d'avoir mis en place une entente avec Parallèle Alberta», confirme M. Couture.

Ainsi, à partir de juillet 2024, *Le Franco* sera seulement distribué de façon électronique et gratuitement le deuxième jeudi de chaque mois. Des options de versions numériques

seront envisagées dans la prochaine année en fonction de la capacité financière de le faire.

Plutôt que des abonnements, la population sera invitée à faire des dons pour soutenir le journal. Toutefois, les personnes qui ont renouvelé leur abonnement à une version imprimée pourront demander un remboursement partiel de leur abonnement pour les mois non utilisés.

En terminant, *Le Franco* désire remercier l'appui de la communauté francophone au cours de la dernière année, ce qui a permis de stabiliser les finances du journal et aussi de rembourser le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes dans les délais prescrits. «Nous sommes reconnaissants des appuis obtenus et nous réalisons aussi qu'en demander davantage à nos organismes en matière d'annonces dans le journal était impensable», conclut Jean-Philippe Couture. ▲

LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION



Sous le crayon de Melki



Des soins pour vous, dans la langue de votre choix.

Composez le 811 pour obtenir en français des conseils en matière de santé 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, ou pour accéder à des soins virtuels.

Ayez recours à des services d'interprétation en français dans tous les points de services de AHS.

ahs.ca/francais



Alberta Health
Services

LES FEUX, LA FUMÉE, LE QUOTIDIEN COMPLIQUÉ DES GENS ATTEINTS DE TROUBLES RESPIRATOIRES



↑ Les feux qui se trament au nord de l'Alberta concerne la population de toute la province. Ici le ciel enfumé de Calgary pendant les feux de Fort McMurray. Photo : Arnaud Barbet

Les feux de forêt qui ont déjà fait des ravages dans le nord de la province depuis quelques semaines ont nui sérieusement à la qualité de l'air, notamment dans les régions de Fort McMurray et de Grande Prairie. Cette détérioration atmosphérique peut causer un danger accru pour ceux qui souffrent de troubles respiratoires chroniques en exacerbant leur condition déjà précaire.

« La fumée, c'est un irritant pour tous les poumons, mais c'est pire pour les gens qui ont des maladies des voies respiratoires comme de l'asthme ou la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) », explique le pneumologue Michael Braganza qui se spécialise en médecine du sommeil et dans les soins respiratoires des maladies neuromusculaires à Calgary.

Au quotidien, la majorité de ses consultations concerne ces deux conditions, ainsi que la toux, un symptôme courant qui affecte une grande portion de la population et peut être causé par de l'asthme, des allergies saisonnières, un virus ou même du reflux gastrique. Mais d'autres cas demeurent inexpliqués. « Les femmes entre l'âge de 40 et 60 ans ont tendance à souffrir plus de toux que d'autres groupes pour des raisons qui ne sont pas bien comprises », précise le spécialiste. Entre 20 et 25 pour cent de son activité est également dédiée à l'apnée du sommeil, cette condition caractérisée par des arrêts répétitifs du flux respiratoire, souvent associée à l'obésité et à d'autres facteurs **morphologiques**. Comme pour d'autres troubles traités par le pneumologue, la sévérité des symptômes détermine le choix du traitement. « Entre autres, on parle de personnes qui ont une mauvaise qualité de sommeil et qui se sentent très fatiguées pendant la journée. Souvent, ils doivent utiliser un appareil pour mieux dormir », indique-t-il. Puisque la fumée des feux de forêt peut aggraver ces conditions en affaiblissant et en irritant les poumons, le Dr Braganza suggère à la population atteinte de rester à l'intérieur, de fermer les fenêtres et d'utiliser un humidificateur, ainsi qu'un purificateur d'air. « Ça peut aider », mentionne le Dr Braganza. Les personnes qui souffrent de maladies des voies respiratoires doivent aussi s'assurer d'éviter les gens qui sont malades puisqu'ils sont plus à risque « d'infections respiratoires ».

QUI DIT FEU DIT FUMÉE

Jada Pincemin, une résidente de Cochrane qui souffre d'asthme depuis toute jeune, doit prendre les précautions nécessaires lorsque la fumée des incendies se propage à proximité des Rocheuses. « J'essaie de ne pas faire de promenades à l'extérieur, car je suis essoufflée même en étant immobilisée à l'extérieur. En général, si je dois sortir [pour faire des commissions], je me sens très fatiguée, ma gorge se resserre et mes poumons sont très secs », explique-t-elle.

Si la région où elle réside a été pour le moment épargnée par la fumée, la jeune femme espère que cette tendance se maintiendra afin de ne pas subir les répercussions « désagréables » qu'elle a ressenties l'année dernière lorsque Cochrane a été enveloppée par une épaisse couche de fumée pendant plusieurs jours.

À ce moment, Jada, qui utilise déjà sa pompe tous les jours pour gérer ses symptômes, a dû utiliser sa médication au-delà de ce qui est recommandé par son médecin puisque la qualité de l'air était trop mauvaise. « Je n'avais pas le choix pour pouvoir fonctionner », admet-elle.

NAVIGUER EN TERRAIN CONNU

À Fort McMurray, où le plus grand des brasiers actifs fait rage depuis le 10 mai dernier, plusieurs patients du Dr Appolinaire Katumba qui sont atteints de maladies chroniques, telles que l'asthme et la MPOC, ont augmenté la fréquence de leurs consultations au cours des dernières semaines.

« On était préparés cette fois-ci, on sait comment agir maintenant qu'on a vécu les feux de 2016. Les patients à risque ont écouté les recommandations qu'on leur a données et ils ont été vaccinés contre la grippe et la COVID-19. Ils viennent surtout chercher la prescription de leurs médicaments », souligne-t-il.

Tout comme le Dr Braganza, le médecin de famille conseille à ses patients d'éviter autant que possible l'exposition à la fumée. S'ils doivent absolument sortir, il recommande le port du masque. « Mais dans l'ensemble, la meilleure solution est vraiment de limiter les sorties », conclut-il. ▲

GLOSSAIRE

MORPHOLOGIQUE
Relatif à l'aspect du corps humain

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin

B.Sc., D.D.S., D. Ortho., F.R.C.E

Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire



Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive
Professional Centre

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1



GERMAINE (MAHÉ) CHAMPAGNE

C'est avec regret que la famille Champagne annonce le décès de Germaine (Mahé) Champagne à 6h du matin, mercredi le 22 mai, au manoir Extencicare à Saint-Paul. Elle avait 105 ans et neuf mois. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Thérèse (Bernie) Schiesser, René (Marie-Claire), Arthur (Paula), Yvette Kachmarchyk, Juliette (Yves) Le Guével, Marie (Frank) Sharpe, Jean-Paul (Pat) et Marcel (Gaétane); sa bru, Sharon; 27 petits-enfants & 45 arrière-petits-enfants. Elle a été précédée dans la mort par son mari, Roméo; son fils, Gérard; ses parents, Joséphine Nayl & Alexandre Mahé; 2 frères, Jean & René Mahé; & 2 petits-fils.

Dans un sac où se trouvaient ses divers derniers papiers, elle avait deux petits atlas, un atlas du monde et l'autre de l'Europe, sans doute pour se tenir au courant de ses enfants, de ses petits-enfants, et de ses arrière-petits-enfants dispersés de part en part de notre planète. Bien avant, dans son enfance, elle savait où était la France, la Bretagne, pays de ses parents, venu comme colons près de Saint-Vincent dans cette grande région du Nord-Est de l'Alberta, connue alors comme le « Petit Québec ». Ses parrains étaient en France, ainsi que toute sa parenté, et dans ses affaires, se trouvaient quelques photos de ses cousines prises lors d'une visite en France en 1972, ainsi que la correspondance des fils de celles-ci, datant d'il y a plus de vingt ans.

Notre mère n'avait que quatre ans lorsqu'elle a appris à lire de son père qui avait été instituteur avec les Frères des Écoles chrétiennes au Sénégal, et durant toute sa longue vie, la lecture lui fut une source de confort et d'ouverture vers le monde, ce qu'elle a su transmettre à ses enfants. Elle avait une grande culture.

Elle épouse Roméo Champagne à l'âge de 19 ans en 1937, et ils s'installent sur une ferme auprès du lac Saint-Vincent. Ils ont eu neuf enfants et la langue française était toujours de rigueur à la maison. Souvent, notre père servait de guide à M. Eugène Trottier, en tournée pour l'ACFA, La Survivance et l'Assurance Desjardins dans notre



région. En 1979, arrivés à l'âge de la retraite, ils construisent une maison à Saint-Paul, où ils s'impliquent avec le Musée historique, dossier de l'ACFA régionale, alors en gestion. À la longue, Germaine sert de présidente du comité du musée pendant bien plus d'une vingtaine d'années. Toujours, elle a travaillé avec un petit groupe de bénévoles, veillant à ce que tout soit bien catalogué et rangé, servant de guide aux visiteurs et, surtout, aux enfants d'écoles, venu se ressourcer dans cette belle collection patrimoniale. Elle reçoit le prix Roger Motut en histoire de l'ACFA pour son travail et on se souvient particulièrement de sa contribution à l'exposition des œuvres d'art du père Charles Chalifoux de la paroisse de Saint-Vincent, devenu exposition itinérante dans l'Ouest du pays, et maintenant conservée par le Musée royal de l'Alberta. Elle a aussi été intronisée à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine.

Sentant le poids des années, en 2014, âgée de 96 ans, elle cède sa place et se retire chez-elle, où elle ne manque jamais d'avoir du pain maison, tout frais, pour accueillir ses proches et ses amis. Bien que Germaine va nous manquer profondément, elle sera aimée et rappelée avec tendresse, un phare dont l'héritage continuera de briller pour des années à venir. Ce fut un privilège de la connaître et de l'avoir eu auprès de nous si longtemps.



↑ La saison des feux de forêt en 2023 a battu des records, ce qui a incité le gouvernement provincial à embaucher davantage de pompiers forestiers cette année.
Photo : Alberta Wildfire - Facebook

AU FRONT DES FEUX DE FORÊT : INIQUITÉS ET PRÉOCCUPATIONS

Les pompiers forestiers qui se trouvent en première ligne des feux de forêt en Alberta n'ont pas tous accès aux mêmes avantages sociaux et couvertures d'assurance en raison de leur statut d'embauche. Cette disparité préoccupe le plus grand syndicat de la province, l'Alberta Union of Provincial Employees (AUPE), qui craint que cela compromette le recrutement et la rétention de ces travailleurs essentiels.

La saison des feux est déjà amorcée depuis quelques mois en Alberta et, après l'année record enregistrée en 2023, où plus de 2,2 millions d'hectares sont partis en fumée, la province se prépare au pire. En février dernier, elle a d'ailleurs annoncé l'embauche de 100 pompiers supplémentaires pour soutenir les quelque 900 déjà en poste. Mais l'expérience sur le terrain semble faire défaut.

«Le problème, c'est qu'on n'a pas beaucoup de travailleurs expérimentés en ce moment. Certains de nos leaders n'ont que deux ou trois années d'expérience. Les conditions ne sont pas assez bonnes ici pour retenir les vétérans», résume le vice-président de l'AUPE, James Gault.

Outre les salaires, qui sont plus attractifs en Colombie-Britannique ou à Parcs Canada, le manque d'avantages sociaux et de couverture d'assurance pour les pompiers saisonniers en Alberta, qui ne travaillent ni pour les municipalités ni pour les établissements métis, laisse à désirer, mentionne-t-il.

«On parle d'hommes et de femmes, certains d'entre eux qui sont encore aux études, qui se rendent dans ces feux et

n'ont aucune couverture d'assurance. Il n'y a aucune raison pour laquelle ces personnes décideraient de répéter l'expérience. Ils quittent pour aller ailleurs», laisse-t-il entendre.

Selon le syndicat, ils seraient quelque 500 travailleurs temporaires à combattre les feux chaque année sans bénéficier des protections **présomptives** de leurs collègues. En Ontario, une situation similaire a d'ailleurs été rectifiée en avril 2024 lorsque le ministre David Piccini a annoncé que les pompiers forestiers recevraient la même couverture d'assurance que ceux travaillant pour les municipalités.

Le vice-président de l'AUPE se demande pourquoi l'Alberta ne lance pas un message similaire à ses propres travailleurs. «En plus d'avoir étendu cette couverture, l'Ontario offre un bonus de 5000\$ aux pompiers forestiers. Ce n'est pas une énorme dépense pour le gouvernement, mais ça montre que la province admet qu'il y a un besoin et est prête à dépenser», analyse-t-il.

AU SERVICE DE LA LÉGISLATION

L'organisme chargé de l'indemnisation des travailleurs en Alberta, le Worker's Compensation Board (WCB), explique prendre ses décisions en fonction des critères définis dans la loi sur les accidents de travail (*Worker's Compensation Act*).

«Quand on reçoit une réclamation d'un pompier qui travaille au niveau municipal ou dans un établissement métis, on doit examiner la législation et détermi-

ner s'il y a une couverture présomptive qui s'applique à eux. Cette même couverture ne s'applique simplement pas aux pompiers forestiers», mentionne le porte-parole, Ben Dille.

Or, cela ne sous-entend pas que les pompiers forestiers saisonniers ne peuvent jamais réclamer des blessures et des maladies à l'agence d'assurance provinciale. La nuance, dit-il, réside dans le fait que le diagnostic d'un pompier forestier ne serait pas automatiquement associé à son travail, contrairement à la couverture présomptive qui inclut d'office certains cancers, les crises cardiaques et le choc post-traumatique.

«Quand on prend l'exemple des pompiers forestiers, on sait que certains d'entre eux exercent à temps partiel et qu'ils ont d'autres sources de revenus. On doit donc déterminer si ces personnes ont développé leur condition en travaillant comme pompier ou dans d'autres circonstances», précise le porte-parole de WCB.

UN LONG PROCESSUS

Établir le lien entre le diagnostic confirmé et le travail peut cependant s'avérer une tâche longue et fastidieuse. Une équipe spécialisée de WCB dans les maladies professionnelles doit collaborer avec des experts pour déterminer quels facteurs de risque pourraient avoir causé la maladie mentionnée dans la réclamation.

«Ils vont regarder l'historique médical, l'historique professionnel. Ça varie de cas en cas, mais ça peut prendre un certain temps pour récolter toute cette information», analyse Ben Dille.

Mais en fin de compte, si le diagnostic d'un pompier forestier peut être attribué à son travail effectué sur le terrain, il sera couvert «au même titre que n'importe quel autre travailleur». «Il n'y a pas de limite sur le type de maladies que l'on couvre», assure-t-il.

Entre 2016 et 2024, sept demandes d'indemnisation pour maladie professionnelle ont été soumises par des pompiers forestiers au WCB, selon l'information obtenue par la rédaction. Moins de cinq ont été acceptées. De plus, vingt-six autres demandes d'indemnisation, notamment pour des blessures physiques, ont été déposées et seize d'entre elles ont été acceptées.

«Au final, il y a des personnes qui ne sont pas couvertes», réitère le vice-président de l'AUPE. Cette situation pourrait cependant évoluer dans les mois à venir puisque les pompiers forestiers sont actuellement en négociation pour améliorer leurs conditions de travail.

«Je ne peux pas discuter des détails, mais ils demandent notamment une augmentation salariale. Mon hypothèse, c'est qu'ils vont aussi présenter les enjeux importants à leurs yeux, comme la couverture d'assurance», conclut James Gault. ▲



« LES CONDITIONS [DE TRAVAIL] NE SONT PAS ASSEZ BONNES ICI POUR RETENIR LES VÉTÉRANS. »
James Gault

*
GLOSSAIRE
PRÉSUMPTIVE
Non fondé sur des preuves, mais sur ce qui est probable sans être certain



GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

« IL N'Y A PAS DE LIMITE SUR LE TYPE DE MALADIES QUE L'ON COUVRE. »
Ben Dille



Paul Arthur Croteau

La famille Croteau a le profond chagrin de faire part du décès de Paul Arthur Croteau qui s'est endormi paisiblement entouré de l'amour des siens, le 9 mai 2024 dans sa 89^{ème} année.

Directeur d'école et enseignant pendant 30 ans, père et mari dévoué, Paul était l'ami de tous.

Lui ont précédé dans la mort son épouse bien-aimée, Suzanne (Côté) Croteau († 2016); ses parents, Robert et Yvonne (Fortin) Croteau; ses soeurs, Lorraine (Eric Haywood), Pauline (Len Formanski), Madeleine (Roman Repski); ses beaux-parents, Paul et Charlotte (Barry) Côté et son beau-frère Charles; et son petit-fils chéri, Robin Croteau († 2012).

Paul laisse dans le deuil sa compagne dévouée, Pauline Lambert; ses belles-soeurs Louise (Robin Higham) et Erika Côté; ses enfants, Michelle (Jeff) Robinson, Annette (Syt) Yeap, Philippe

(Dawnalee) Croteau, Marc Croteau (Don Scott), et Robert (Teresa) et Robin († 2012) Croteau; ses petits-enfants, Claire Robinson and Elise Robinson (Sam El Assaly), Laisa (Scott) Viala (arrière-petits-enfants Treyson, Ozzy) et Tevin Ebanks. Il laisse également derrière lui de nombreux neveux et nièces qui l'ont beaucoup estimé.

Une messe de funérailles a été célébrée le 17 mai dernier en l'église St Joachim. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière Holy Cross.

Votre sympathie peut s'exprimer par un don à Pilgrims Hospice: <https://pilgrimshospice.com> en spécifiant l'option d'adresser le don à la mémoire de Paul.

Les enfants de Paul, ses petits-enfants et l'ensemble de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, l'envoi de fleurs et de cartes, l'offrande de messes et les dons, se sont associées à leur peine.

LA NATUROPATHIE, UNE APPROCHE MÉDICALE EN VOGUE DANS LA FRANCOPHONIE

Alors que la Semaine de la naturopathie battait son plein du 12 au 18 mai dernier, deux praticiennes qui offrent des services en français en Alberta ont partagé leurs perspectives sur cette pratique de soins en plein essor. La demande croissante pour leurs services, soulignent-elles, est une réponse aux défis d'accès au réseau de soins primaires de la province.

Encore quelque peu méconnue et critiquée par certains experts, la naturopathie en Alberta est pourtant un domaine agréé, fondé sur des données probantes, explique la D^{re} Mélanie Robinson. «Pour être docteur en naturopathie, c'est un minimum de huit ans d'études postsecondaires. Nos deux premières années en naturopathie [s'apparentent] à la médecine conventionnelle. On apprend tout le côté pharmacologique, mais aussi les alternatives», précise-t-elle.

Au même titre que les médecins le font, les naturopathes peuvent d'ailleurs commander divers tests de laboratoire pour obtenir une vision approfondie de la santé de leurs patients. «J'adore les tests, j'aime regarder les échographies. Le plus de données médicales que j'ai en ma possession, le mieux je peux aider», ajoute-t-elle.

La grande distinction entre la médecine traditionnelle et la naturopathie réside donc dans son approche holistique. Contrairement à la simple gestion des symptômes, la naturopathie cherche à comprendre les facteurs environnementaux, psychologiques et émotionnels qui sont à la racine d'une maladie.

«On ne parle pas seulement de symptômes physiques. Certains [patients] peuvent avoir subi des traumatismes et c'est ce qui influence leur condition. J'essaie d'aller en profondeur et c'est très individualisé. Chaque cas est assez unique», décrit la D^{re} Robinson.

UNE DEMANDE GRANDISSANTE

À la Naturally Inclined Health Clinic où elle exerce à Edmonton, elle prend en charge un large éventail de patients, notamment des enfants, des mères et des femmes. Elle traite ainsi divers problèmes médicaux. Chez les femmes, les consultations sont souvent liées à des problèmes hormonaux, à la ménopause, à la fertilité et au syndrome prémenstruel.

La spécialiste constate également une augmentation du nombre de patients pé-

diatriques qui présentent des conditions telles que le trouble déficitaire de l'attention, des allergies, de l'asthme, ainsi que des problèmes d'anxiété et de constipation. «J'ai dû accepter moins d'hommes dans les trois dernières années en raison de la demande grandissante chez les enfants», ajoute-t-elle.

Elle ne s'étonne pas de voir cette tendance se dessiner, d'abord parce que le réseau de soins primaires de la province ne répond pas toujours aux attentes des patients, ce qui les incite à chercher des solutions alternatives. Mais aussi parce que le système est saturé et qu'ils sont plusieurs à ne pas avoir accès à un médecin de famille.

«J'ai beaucoup de clients qui n'ont pas de médecine de famille... ou bien ils ont pris leur retraite ou ils ont déménagé à l'extérieur de la province... Je vois ça de plus en plus, alors on devient un point d'accès», mentionne D^{re} Robinson.

DES SOINS SUR MESURE

Les naturopathes consacrent souvent trois fois plus de temps à un nouveau patient que ne le fait un médecin, explique D^{re} Alexandra Smith, qui pratique à la clinique Neurvana Naturopathic Medicine à Calgary. Cette approche peut être rassurante pour ceux qui ont besoin d'être écoutés et entendus concernant leurs problèmes de santé.

«Au début, je passe quatre-vingt-dix minutes avec eux. Pour commencer, on pose des questions pour comprendre l'état actuel de chaque personne et son historique médical. Ensuite, on détermine les tests qui doivent être réalisés: analyses sanguines, des selles et urinaires», souligne celle qui se spécialise dans la santé des femmes.

Lors de la deuxième consultation, elle analyse les résultats des tests avec les patients et établit un plan de santé formel qui couvre, notamment, la nutrition, l'exercice, la gestion du stress et la prise de suppléments au besoin.

La naturopathe recommande également des changements dans les habitudes de vie, parfois aussi simples que



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



ON NE PARLE PAS SEULEMENT DE SYMPTÔMES PHYSIQUES. CERTAINS [PATIENTS] PEUVENT AVOIR SUBI DES TRAUMATISMES ET C'EST CE QUI INFLUENCE LEUR CONDITION. J'ESSAIE D'ALLER EN PROFONDEUR ET C'EST TRÈS INDIVIDUALISÉ.»

D^{re} Mélanie Robinson



GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE

de passer du temps à l'extérieur chaque jour, en particulier pendant l'hiver. «La lumière du soleil est tellement importante», insiste-t-elle.

Le seul maillon manquant dans cette approche holistique réside dans l'incapacité des naturopathes à prescrire des médicaments en Alberta. «Ce serait super de pouvoir soigner les patients avec une plus grande gamme d'options. C'est quelque chose qui manque dans notre pratique actuelle», déplore-t-elle.

Un modèle similaire à celui de la Colombie-Britannique, où les naturopathes sont autorisés à prescrire certains médicaments et même à pratiquer la vaccination s'ils ont suivi la formation requise, pourrait être envisagé. Selon la D^{re} Smith, cela permettrait aux naturopathes de l'Alberta d'assumer un rôle de «praticiens en soins de première ligne».

EN FRANÇAIS, S'IL VOUS PLAÎT

Pour les Franco-Albertains qui ne disposent pas d'un médecin de famille francophone, consulter un naturopathe peut être la seule occasion de recevoir des soins médicaux dans leur langue maternelle, un aspect jugé «crucial» dans la prestation de soins. Dans ces cas précis, les consultations peuvent se dérouler entièrement en français malgré que les dossiers médicaux et les formulaires à remplir soient en anglais.

Bien que peu courantes, les consultations en français au cabinet de la D^{re} Smith sont toujours chaleureusement accueillies. «J'offre mes services dans les deux langues», précise cette francophile. Quant à la clinique de la D^{re} Robinson, c'est environ le quart de sa pratique qui se déroule dans la langue de Molière. «La moitié de ma journée aujourd'hui s'est passée en français.

Chaque semaine, j'ai au moins un ou deux francophones», mentionne celle qui est originaire de Bonnyville. ▲



Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!

• Pour t'inscrire au FP, rends-toi sur : francopass.artsrn.ualberta.ca/



• Code FP valable du 6 au 19 juin 2024: **iit7395c**

Parc national Kootenay
Sources thermales Radium

Des eaux apaisantes au cœur d'un canyon.

Échappez aux foules. Profitez d'un moment de détente à Radium, situé à 1,5 heure de route de Banff et de Lake Louise.

parcs.canada.ca/sourcesthermales
1-800-767-1611

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CALGARY (ALBERTA)
NUMÉRO DE DOSSIER : 81002839

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 11 juin 2024, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Calgary, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2027.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le site <https://canadabuys.canada.ca/fr/occasions-de-marche> ou communiquer avec Laura Landry au 403-589-9215 ou à laura.landry@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada



↑ Vincent Tatto, coordonnateur des établissements, Francophonie Albertaine Plurielle.
Photo : WabuPhotoVideo



↑ Valérie Jamga, travailleuse sociale agréée, Portail de l'Immigrant Association.
Photo : Elisa Mencarelli

IMMIGRER PEUT AUSSI METTRE À MAL LA SANTÉ MENTALE

En dépit d'une santé mentale initialement supérieure à celle des natifs canadiens, les immigrants voient leur bien-être se détériorer rapidement après leur arrivée. La barrière de la langue, la discrimination quotidienne et les difficultés d'intégration aggravent ce déclin. Face à ce défi, les organismes communautaires se mobilisent pour apporter un soutien essentiel, mais le chemin vers une véritable inclusion reste complexe et semé d'embûches.



IJL -
RÉSEAU PRESSE
- LE FRANCO



ILS NE VEULENT PAS, CAR POUR EUX, LA SANTÉ EST PHYSIQUE; TANT QU'ILS PEUVENT MARCHER ET PARLER, ILS EN OUBLIENT QUE LA TÊTE, ÇA FAIT BEAUCOUP.»
Valérie Jamga



GLOSSAIRE

RÉSILIENCE

Aptitude à affronter les épreuves et les chocs traumatiques

ELISA MENCARELLI
JOURNALISTE

Selon une étude menée par la Commission de la santé mentale du Canada, les immigrants qui s'installent sur le territoire canadien ont une meilleure santé mentale à leur arrivée que les natifs. Cependant, cette santé mentale se détériorerait dans les cinq premières années.

De plus, l'étude récente menée par Marina Doucerain, professeure de psychologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), démontre qu'une bonne santé mentale à leur arrivée favoriserait une meilleure intégration des immigrants au cours de la première année.

LES BESOINS PRIMAIRES AU-DELÀ DE LA SANTÉ MENTALE

Vincent Tattoo, le coordonnateur des services d'établissement à Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) relativise cette notion de santé mentale. En effet, les bénéficiaires ne frappent pas à la porte de l'organisme pour avoir un soutien psychologique, mais pour obtenir des renseignements sur les besoins primaires lors de leur installation.

Les nouveaux arrivants sont inquiets de trouver un premier emploi ou d'avoir la bonne information pour l'intégration de leurs enfants dans une école. Vincent Tatto ajoute que trouver un logement est un véritable défi pour les nouveaux arrivants. En effet, le fait de ne pas avoir d'historique de crédit ni de travail ne permet pas d'avoir de crédibilité auprès des propriétaires.

Cette situation est aussi due aux difficultés linguistiques. Valérie Jamga, la travailleuse sociale agréée du Portail de l'Immigrant Association (PIA), est formelle : la barrière de la langue est la plus grande des difficultés des immigrants à la fois pour trouver du travail que pour socialiser. «La barrière de la langue est compliquée et c'est frustrant; c'est à toi l'immigré de faire l'effort.»



IL FAUDRAIT CHANGER ÇA À PLUS GRANDE ÉCHELLE, QUE TOUT LE MONDE SOIT PARTIE PRENANTE ET PRÊT À CHANGER LES MANIÈRES DE PENSER ENRACINÉES DEPUIS DES ANNÉES.»
Audrey Kodys

Selon Valérie Jamga, une personne qui n'a pas la capacité d'exprimer ce qu'elle ressent dans une langue qu'elle ne maîtrise pas sera frustrée. Cette incapacité à mettre les bons mots, à verbaliser, mène à l'isolement ce qui engendre du stress, voire de la dépression.

METTRE DES MOTS SUR LES MAUX

C'est à ce moment-là que les organismes communautaires prennent le relais en essayant de mettre des mots sur les difficultés en santé mentale. Valérie Jamga, ainsi que Vincent Tatto indiquent tous deux que les immigrants sont redirigés vers les programmes de soutien psychologique après les avoir accompagnés dans cette quête de besoins primaires.

La travailleuse sociale affirme que certaines personnes qu'elle accompagne n'ont même pas le mot pour exprimer l'anxiété. Pour d'autres, ils ne savent pas ce que c'est et, finalement, l'anxiété peut être aussi un sujet tabou. Cette dernière précise que c'est parfois elle qui peut pointer, lors de leurs échanges, qu'ils font de l'anxiété ou même qu'ils peuvent avoir des symptômes dépressifs.

«Parfois, ils n'ont pas les mots; au Canada, on a des mots pour tout, eux ne savent même pas ce que c'est [la santé mentale]», souligne la travailleuse sociale. Elle insiste sur le fait de diriger ses clients vers un médecin ou un psychiatre. Malheureusement, ce n'est pas si simple pour eux. «Ils ne veulent pas, car pour eux, la santé est physique; tant qu'ils peuvent marcher et parler, ils en oublient que la tête, ça fait beaucoup», insiste-t-elle.

La barrière de la langue est là aussi un facteur de rejet, comme l'explique l'étude menée par la Commission de la santé mentale du Canada. Cette étude démontre que les personnes immigrantes sont plus susceptibles de ne pas demander de soutien psychologique par honte ou en raison d'une barrière de langue.

Selon la psychologue Audrey Kodys, les immigrants francophones qu'elle suit font preuve de beaucoup de **résilience**. «Elles vont puiser dans leurs forces, car ce n'est pas anodin de tout quitter pour venir vivre au Canada. Il faut énormément de ressources», affirme-t-elle.

Pour la psychologue, lorsque les personnes ont la capacité de mettre des mots sur des maux, le déclin de la santé mentale semblerait être dû aux comportements dis-

criminatoires et au racisme dont souffrent les immigrants au quotidien.

Si le soutien des travailleurs sociaux sont indispensables pour écouter et aiguiller les clients vers des organismes ou des programmes qui pourraient répondre à leurs besoins, Audrey Kodys estime que la prévention et la sensibilisation jouent également un rôle primordial.

LA SANTÉ MENTALE : UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

Audrey Kodys appelle à une plus grande implication de tous. «Il faudrait changer ça à plus grande échelle, que tout le monde soit partie prenante et prêt à changer les manières de penser enracinées depuis des années», affirme-t-elle.

En effet, les personnes suivies par la psychologue relatent des différences de traitement entre les immigrants francophones et les Canadiens sur leur lieu de travail. Ces différences sont renforcées lorsque les personnes sont racisées. Elles peuvent voir leurs congés refusés ou encore leurs arrêts maladie sont moins bien acceptés que leurs collègues non racisés.

Outre les différences de traitement, les personnes immigrantes racisées subissent au quotidien des microagressions, par exemple en raison de leur nom jugé trop compliqué ou de leur poste à responsabilité.

Changer les manières de penser enracinées au niveau global permettrait d'éradiquer cette discrimination, mais également d'enlever la charge mentale qui pèse sur les immigrants.

En effet, selon Valérie Jamga du service de counseling à court terme, les différents programmes du PIA permettent de diminuer cette charge mentale qui pèse sur les immigrants. En apportant l'accompagnement et l'information dont les personnes ont besoin, les problèmes de santé mentale seraient réduits de 90%.

Tout en ajoutant que le programme de counseling n'est pas de la thérapie clinique, mais justement du conseil, elle explique que le PIA, comme d'autres organismes, permet de rassembler les ressources des personnes pour qu'elles reprennent confiance en elles.

Le discours de Valérie Jamga résonne avec les observations de Vincent Tatto qui met en lumière la demande croissante des immigrants francophones et le besoin accru de ressources provenant d'organismes gouvernementaux et communautaires en Alberta. ▲

AVIS IMPORTANT



Commission canadienne
des grains

Canadian Grain
Commission

Producteurs de grain

Cette compagnie vous doit-elle de l'argent?

En date du 16 mai 2024, la Commission canadienne des grains a révoqué les licences de la compagnie **Global Food and Ingredients Inc.**

Si cette compagnie vous doit de l'argent pour des livraisons de grain, communiquez immédiatement avec la Commission canadienne des grains. Si vous traitez avec cette compagnie le 16 mai 2024 ou après, vous n'êtes pas protégé par la garantie aux termes de la *Loi sur les grains du Canada*.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506

ATS: 1-866-317-4289

grainscanada.gc.ca

La santé en français:
Essentiel!

780-466-9816

rsa-ab.ca

8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Bureau 304A
Edmonton Alberta T6C 3N1

RSA
RÉSEAU SANTÉ ALBERTA

Tout pour améliorer
l'accès aux services
de santé en français



Canada

PARCOURS ENTREPRISE



Services gratuits
d'accompagnement
sur mesure



PARCOURS EMPLOI



PLUMES JEUNESSE

RENCONTRE AVEC L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Pour cette nouvelle édition des Plumes jeunesse, nous voulions mettre à l'honneur l'intelligence artificielle... ou tout simplement évoquer sa présence de plus en plus grande dans nos vies. Ce sujet choisi avec l'équipe pédagogique du Conseil scolaire Centre-Nord semble avoir porté ses fruits puisque de nombreux textes sont arrivés jusqu'à la boîte courriel de la rédaction du journal.

Afin d'être au plus près du curriculum de l'Alberta, le corps enseignant, que nous remercions chaleureusement, a accompagné les jeunes dans leur démarche de création. Nous avons favorisé l'écriture libre pour toutes les catégories d'âge, tout en offrant aussi aux plus âgés la possibilité d'écrire un texte journalistique.

Cette année encore, la participation a été belle. Au nom de toute l'équipe du journal, je tiens à remercier tous les jeunes qui ont bien voulu relever le défi des Plumes jeunesse, ainsi que le personnel enseignant et les intervenants scolaires communautaires qui les ont accompagnés. Cette édition des Plumes jeunesse a pu voir le jour grâce au dévouement de Renée Levesque-Gauvreau qui a su gérer une logistique toujours un peu capricieuse.

Cette édition a connu un succès, mais il a été tout de même mitigé, dû à la participation moindre des jeunes de 10^e, 11^e et 12^e année. Je le regrette et j'espère que nous trouverons un moyen de les motiver à nouveau à écrire dans le journal.

La survie de la francophonie passe aussi par la possibilité de voir dans les pages du *Franco* des jeunes issus de notre communauté. Je profite de ces quelques lignes pour lancer un appel à tous ces jeunes qui n'oseraient pas, mais qui aimeraient un jour collaborer avec notre petite équipe comme le fait Kaylie Murangwa, notre chroniqueuse jeunesse.

Ceci étant écrit, j'espère que le contenu de cette édition papier vous plaira et vous offrira l'occasion de discuter, d'échanger et de réfléchir en famille, à l'école ou entre amis sur la place de l'intelligence artificielle dans nos vies.

Bonne lecture et à bientôt pour une nouvelle édition!

Arnaud Barbet ▲

LA RÉPARTITION S'EST FAITE AINSI :

ÉCRITURE LIBRE

1

PROJET 1 POUR LES JEUNES DE 5^E ET 6^E ANNÉE

Autour de moi, où retrouve-t-on l'intelligence artificielle? (50-100 mots)

2

PROJET 2 POUR LES JEUNES DE 7^E À 9^E ANNÉE

Et si l'intelligence artificielle nous permettait de... (100-250 mots)

3

PROJET 3 POUR LES JEUNES DE 10^E À 12^E ANNÉE

L'intelligence artificielle : un outil pour innover Texte journalistique

TEXTE JOURNALISTIQUE

4

PROJET 4 POUR LES JEUNES DE 9^E À 12^E ANNÉE

Intelligence artificielle, enjeux et bienfaits dans l'éducation (450-700 mots)

Concernant les critères d'évaluation, chaque jeune a été évalué sur la qualité de leur écriture par les enseignants, dans le cadre d'une activité basée sur le curriculum. Mais cette évaluation ne reflète pas forcément les choix finaux de la rédaction du *Franco* qui a ajouté son petit grain de sel.

Les jeunes gagnants et gagnantes se partageront un montant de **325\$** en argent, ainsi que **200\$** en cartes-cadeaux auprès de la Coopérative des librairies indépendantes du Québec qui livrent, bien sûr, en Alberta. leslibraires.ca

À NOTER

Comme ce contenu n'est pas signé par les journalistes du journal *Le Franco*, il n'a donc pas été vérifié de façon indépendante comme l'usage le veut. Merci de votre indulgence envers les jeunes qui ont participé. Les textes ont aussi été évalués dans leur état brut. Mais nous avons néanmoins pris le temps de corriger quelques coquilles afin d'en faciliter la lecture.

LES GAGNANT.E.S

PROJET 1

- **1^{ER} PRIX** : Kate-Lynn Tchamgoue, 5^e année, École du Père-Lacombe (50\$ + carte-cadeau de 25\$)
- **2^E PRIX** : Laurier Moquin, 6^e année, École Sainte-Jeanne-d'Arc (25\$ + carte-cadeau de 25\$)

PROJET 2

- **1^{ER} PRIX** : Maéva Anne Gariépy, 9^e année, École Joseph-Moreau (75\$ + carte-cadeau de 25\$)
- **2^E PRIX** : Nico Lapointe, 7^e année, École Claudette-et-Denis-Tardif (50\$ + carte-cadeau de 25\$)



↑ Photos : Unsplash.com, Wikimedia Commons. Photomontage : Andoni Aldasoro.

PROJET 3 (200 À 500 MOTS)

Faute de participants, aucun prix n'a été décerné cette année.

PROJET 4

- **PRIX COUP DE CŒUR** : Samuel Inglis, 11^e année, École Maurice-Lavallée (carte-cadeau de 50\$)

PRIX COUP DE CŒUR

Cette année, la rédaction du *Franco* et le Conseil scolaire Centre-Nord ont choisi d'offrir ces deux prix aux élèves de l'École La Prairie pour leur participation qui, bien qu'en dehors des critères de sélection, méritait d'être soulignée.

- **Charlotte Gauthier**, 5^e année, École La Prairie (cartes-cadeau 50\$)
- **Raine Lacaba**, 5^e année, École La Prairie (cartes-cadeau 50\$)

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION QUI A CHOISI LES TEXTES POUR CETTE ÉDITION :



GABRIELLE AUDET-MICHAUD

Que ce soit au cours de ma formation en journalisme à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ou lors de mes études en littératures françaises à McGill ou comme rédactrice jeunesse, j'ai toujours gravité autour des mots et de l'écriture. Autre dénominateur commun de mon parcours : ma volonté de creuser des questions de société et des enjeux qui affectent les minorités. En tant que journaliste, je suis guidée par une soif insatiable de savoir et le désir d'entrer en relation avec autrui. C'est un privilège que de faire partie de la petite équipe du journal *Le Franco* et de pouvoir effectuer le métier qui me fait vibrer dans ma langue, le français!



ARNAUD BARBET

Autodidacte «MULTIPASS». On dit que j'ai un œil pour la photographie. Fervent de charabia, grincheux de l'orthographe, j'aime la langue française. Amnésique des dates, des visages et des noms, je me souviens de l'âme, de toutes les âmes. J'ai grandi avec Racine, *Dans la peau d'un noir*, *Vol de nuit* et *Les Misérables*. La francophonie albertaine, je l'approche encore aujourd'hui à pas feutrés. J'y ai découvert une puissance multiculturelle encore mal comprise, notamment celle de la jeunesse, toujours trop timide, qui a sans aucun doute un rôle essentiel dans la survie de la communauté francophone, mais aussi, tout simplement, de la société en général.



AUTOUR DE MOI, OÙ RETROUVE-T-ON L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE?

Quand tu vois des véhicules autonomes (Tesla, Porsche, etc.), que penses-tu quand la voiture est en pilote automatique? Est-ce que ça te fait peur? Eh bien, l'IA de la voiture électrique connaît le parcours exact de toutes les routes! Et il sait s'il y a des travaux dès qu'il y en a.

Les voitures électriques sont équipées d'un capteur qui leur indique s'il y a une personne, une voiture ou un objet devant elles. Ne doutez pas de votre sécurité dans une voiture électrique. Ce n'est pas garanti, mais les chances que vous tombiez en panne sont supérieures à 70 %.

L'omniprésence de l'intelligence artificielle (IA) dans notre monde moderne est indéniable. Que nous en soyons conscients ou non, l'IA influence nos vies quotidiennes de diverses manières. Des véhicules autonomes aux smartphones, elle façonne notre avenir. Cependant, les questions éthiques et la prudence restent essentielles. L'IA conquerra-t-elle le monde? Seul le temps le dira.



SOPHIA RIOPEL,
6^e année,
École La Prairie

UN CERVEAU DANS LA PAUME DE TA MAIN

Je peux trouver l'intelligence artificielle à divers endroits ou sur plusieurs électroniques. Un très bon exemple serait sur ton téléphone, tu as de l'intelligence artificielle comme Siri. Siri et ChatGPT sont des robots électroniques qui sont utilisés plusieurs fois par jour.

Pour les enseignants, il y a un nombre infini de liens qui peuvent écrire des leçons, tout comme des examens. Beaucoup d'entre nous ne réalisent pas que l'intelligence artificielle fait partie de notre quotidien et qu'avec cette forme incroyable d'intelligence, ça rend la vie de tous les jours beaucoup plus facile.



SOPHIA DUMAS-LOCKHEAD,
6^e année,
École de la Trinité

MES CONNAISSANCES SUR L'IA

Une IA, c'est un robot qui se trouve dans Google et beaucoup d'autres applications. Les IA sont là pour répondre à tes questions. L'IA n'est PAS un vrai humain; c'est un robot TRÈS intelligent. C'est dans les mains des bonnes personnes, alors on est correct.

L'IA est importante et ça affecte la vie des êtres humains d'une bonne manière. Écouter les adultes ou grands-parents, on dirait que c'est inutile ou qu'elle ne les aide pas beaucoup. Mais si tu le penses, Google Translate est une IA et beaucoup de personnes au Canada ou d'autres parties dans le monde l'utilisent.

Mon point, c'est que les personnes ont vraiment besoin des IA pour la communication. Je crois que les IA sont une bonne chose, mais elles peuvent avoir des conséquences négatives sur notre société.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ton vieux livre de recettes
Tes vieilles cassettes
Sont remplacées par cette électronique
Considérée comme étant magique
Ton petit chien
Remplacé un simple lendemain
Par un nouveau canidé artificiel
Qui finira sûrement dans la poubelle
Les travailleurs remplacés par des machines
Aujourd'hui, plus personne dans nos usines
Ils sont tous devenus paresseux
Ils se sont métamorphosés en des humains gras
Tous qui vivent dans le besoin
Au fil de leur destin
Souvent sur leur téléphone
À jouer au Pokémon
Mais, de quoi l'intelligence artificielle a de bien
Trouver une information plus rapidement
Avoir un bon passe-temps
Surtout, quelque chose pour t'aider chaque matin

↑ Photo : Unsplash.com

AUTOUR DE MOI, OÙ RETROUVE-T-ON L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE?

Salut les amis! L'IA, c'est comme un superhéros invisible qui nous aide partout à Edmonton! Elle permet à Alexa ou Google Assistant de me donner la météo ou ma musique préférée sur mon téléphone, comme si elle lisait dans mes pensées! L'IA me recommande aussi des films drôles sur Netflix et m'aide même à corriger les fautes dans mon journal intime.
Elle aide même les chauffeurs de bus et de train à trouver les meilleurs trajets pour qu'on arrive plus vite à l'école ou à la maison.
À l'École Père-Lacombe, elle pourrait même aider nos profs à créer des exercices sur mesure pour chacun d'entre nous.
L'IA est un outil super puissant qui facilite notre vie. Il est important de comprendre son fonctionnement et de l'utiliser de manière responsable.



KATE-LYNN TCHAMGOUE,
5^e année
École Père-Lacombe



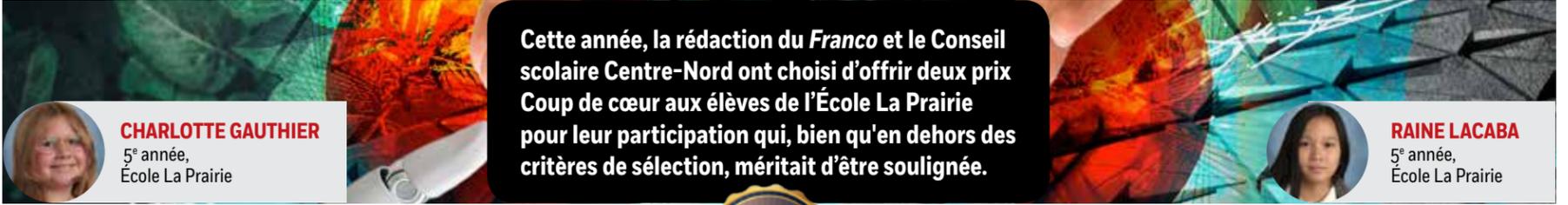
LAURIER MOQUIN,
6^e année
École Sainte-Jeanne-d'Arc



EVELYN HORNE,
5^e année
École Sainte-Jeanne-d'Arc



MATHIEU CERON GARCES
5^e année
École Sainte-Jeanne-d'Arc



CHARLOTTE GAUTHIER
5^e année,
École La Prairie

RAINE LACABA
5^e année,
École La Prairie



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Un jour, un seul jour
mon travail me regarde comme les yeux d'un monstre

La tentation devient plus grande chaque seconde qui passe
comme si quelque chose m'oblige à le faire

Les yeux rivés sur l'ordinateur
avec un moment d'hésitation, j'ouvre l'application familière
L'écran me regarde encore, comme s'il me disait que tout ceci est une mauvaise idée
et que je vais le regretter plus tard
mes doigts tapotent sur le clavier à la vitesse de l'éclair
et en un mouvement brusque, je clique sur le bouton Enter

Les mots sophistiqués apparaissent devant moi, je les copie tous,
je remets mon travail et je ferme mon ordinateur.

Le lendemain ma professeure me demande de rester après le cours
Mes doigts tremblent comme une branche au vent

Elle me félicite, moi, pour un projet que je n'ai même pas fait
un malaise, un grand malaise.
Je me sens malade, mais je n'ai pas le choix de garder ma bouche fermée comme si les mots ne pouvaient pas sortir.

Le malaise me suit, encore, comme un gros nuage de pluie jour après jour.

MAÉVA ANNE GARIÉPY,
9^e année
École Joseph-Moreau



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

VA-T-ELLE UN JOUR REMPLACER L'HUMAIN?

L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans notre vie quotidienne est omniprésente. Et si dans un avenir rapproché, grâce à la robotique et autres avancées technologiques, l'IA franchissait le dernier pas non seulement en prenant une forme humaine, mais en remplaçant l'humain?

J'ai demandé à ChatGPT comment l'IA imite la condition humaine. Elle m'a répondu : «L'IA imite la condition humaine grâce à son apprentissage des modèles linguistiques, de la perception visuelle et d'autres tâches cognitives, mais elle reste limitée dans sa compréhension émotionnelle et intuitive.» Dit autrement, bien que l'IA peut imiter la condition humaine, l'IA n'est pas en mesure de comprendre les subtilités des interactions humaines ni de prendre en compte les différents facteurs qui sont importants, comme l'authenticité, la chaleur humaine et les émotions.

En effet, l'IA peut nous dire d'une façon convaincante qu'elle est triste ou heureuse. Toutefois, elle ne saura pas nous partager une expérience de son vécu. Et comme nous sommes des êtres rationnels, nous savons qu'il y a quelque chose de faux dans ses propos, qu'elle nous raconte des trucs qu'elle a appris. Elle est incapable de se mettre dans notre peau.

Néanmoins, l'IA est un outil puissant qui transforme notre quotidien et peut rehausser certaines interactions informatiques en se faisant passer pour un «quasi humain». Toutefois, l'IA ne remplacera jamais la richesse et la complexité de l'expérience humaine et c'est pour cela qu'il faut apprécier davantage les interactions humaines et les expériences qu'on peut vivre entre nous.

NICO LAPOINTE,
7^e année
École Claudette-et-Denis-Tardif



SI L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUVAIT LIRE DANS LES PENSÉES!

Imagine un monde où l'intelligence artificielle pourrait comprendre ce que tu penses sans que tu dises un mot. C'est comme s'ils pouvaient jeter un coup d'œil dans ton esprit et voir toutes tes pensées, comme un superpouvoir!

Si cela était réel, ce serait super cool, mais aussi un peu effrayant. Du bon côté, ces robots qui lisent les pensées pourraient aider les gens qui se sentent tristes ou confus. Ils pourraient comprendre ce qui ne va pas et les aider à se sentir mieux. En plus, ils pourraient aider les gens qui ont du mal à parler en comprenant ce qu'ils veulent dire sans qu'ils aient à parler.

Mais il y a un problème. Imagine si quelqu'un pouvait lire tes pensées sans ta permission. Ce serait comme n'avoir aucune vie privée! Et si de mauvaises personnes mettaient la main sur cette technologie de lecture de pensées? Ils pourraient l'utiliser pour contrôler les autres ou faire des choses vraiment mauvaises.

Dans un monde où les robots peuvent lire nos pensées, il faudrait vraiment faire attention à notre vie privée. Les gens devraient se sentir en sécurité et ne pas avoir peur que leurs pensées soient lues par tout le monde. Peut-être que nous pourrions avoir des règles strictes pour nous assurer que seules les bonnes personnes utilisent cette technologie. Comme ça, nous pourrions profiter de ces avantages sans avoir à nous inquiéter.

Au final, même si les robots qui lisent les pensées semblent géniaux, nous devons vraiment réfléchir aux conséquences. Nous devons aussi nous assurer qu'ils sont utilisés pour le bien et que la vie privée de chacun reste privée. La fin!

ET SI L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE NOUS PERMETTAIT DE CRÉER LA CURE POUR LE CANCER?

Le cancer est l'une des maladies les plus dévastatrices et problématiques de notre temps. Plusieurs savants à travers l'histoire se sont pliés en quatre pour essayer de trouver un remède à ce fléau, mais en vain. Mais maintenant, grâce à la création d'un des systèmes les plus innovateurs et efficaces du monde des sciences informatiques, ceci pourrait être possible.

L'intelligence artificielle s'avère être la solution à tous nos problèmes : cet outil révolutionnaire génère de l'information qu'il puise dans sa base de données colossale contenant des ressources venues de tous les livres, encyclopédies, films, séries et journaux de la planète, quelle que soit la langue. Cette richesse cyberintellectuelle contient bel et bien des informations médicales vraies et pures qui peuvent résoudre les difficultés médicales du monde... et potentiellement des renseignements sur le cancer aussi.

Si jamais la trouvaille de la cure pour le cancer est grandement influencée par l'IA, les vies de plus de 22 millions de personnes à travers le monde seront épargnées, les médecins oncologues auront la belle vie, les familles des patients seront réjouies à l'idée qu'il y a de l'espoir et dormiront enfin sur leurs deux oreilles et beaucoup seront heureux.

Même si ceci a l'air d'être une fin très heureuse à cet embarras pathologique, les géants de la chimiothérapie ne seront pas contents, car même si c'est une bonne manière de s'en débarrasser, ce n'est pas la cure optimale pour le cancer.

↑ Photo : Unsplash.com

LE MONSTRE INGÉNIEUX : L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ç'a commencé par la curiosité, Né de la soif du pouvoir de l'humanité, Ce monstre ingénieux.

Des innovateurs du monde tous rassemblés Pour faire fonctionner cette ingéniosité Du monstre ingénieux.

On peut se demander s'il va nous remplacer, Nous l'avons créé, a-t-il la loyauté, Ce monstre ingénieux?

C'est des questions que nous devons nous poser, Avec les actes parfaitement calculés Du monstre ingénieux.

Dans un futur proche, serons-nous assimilés Ses règles idylliques normalisées Du monstre ingénieux?

En dernier, va-t-il contrôler le quartier Et puis va-t-il prendre tout le monde entier, Ce monstre ingénieux?

AMITIÉS

Et si l'intelligence artificielle nous permettait de calculer le niveau d'amitié avec une autre personne, comment ça pourrait nous aider? Il y a plusieurs façons dont elle pourrait le faire, par exemple aider à savoir qui sont tes vrais amis et qui ne le sont pas. Ou alors, qui sont les meilleurs.

Premièrement, on pourrait savoir qui sont nos vrais amis, on ne se ferait plus tromper par des personnes qui veulent seulement nous utiliser ou qui veulent seulement nous faire nous sentir aussi mal très souvent.

Deuxièmement, si on peut connaître ton niveau d'amitié avec un autre grâce à l'IA, on pourrait facilement deviner qui on a comme meilleure amitié et donc l'on pourrait se confier sans crainte.

Troisièmement, si on pouvait calculer ton niveau d'amitié avec quelqu'un d'autre, cela permettrait de l'améliorer. On pourrait discuter avec l'ami en question pour rendre votre relation meilleure.

En conclusion, si l'IA nous permettait de calculer le niveau d'amitié avec une autre personne et d'arranger les relations entre les humains, en plus de ce qu'elle fait déjà dans le domaine de la santé, de l'éducation, ce serait encore plus cool.



HUSSEIN EL KHATIB,
8^e année
École des Fondateurs



INES ETTOUHAMI,
9^e année
École Michaëlle-Jean



ROXANNE HUGET,
9^e année
École Joseph-Moreau



YAN BÉLANGER,
9^e année
École Saint-Christophe

Afin de reconnaître le travail d'écriture de Samuel Inglis, nous le récompensons d'un prix Coup de cœur. Bien que son article journalistique ne réponde pas à la thématique, nous voulons reconnaître que Samuel a fait un travail de recherche et d'écriture conséquent. De plus, pour que son texte ait une valeur journalistique, il aurait été de bon augure qu'il puisse communiquer avec un expert de l'IA par exemple pour corroborer son argumentaire. L'équipe de la rédaction encourage Samuel à continuer dans cette voie, d'autant plus qu'il a été le seul à se lancer dans le travail de rédaction d'un article journalistique.

4



↑ Photo : Freepik.com

L'IA, LA NOUVELLE RÉVOLUTION

Par les temps qui courent, il n'est pas inhabituel de voir l'intelligence artificielle faire la une. Face à cette innovation, certains déclarent d'ores et déjà une nouvelle Révolution industrielle et d'autres lui prédisent un effet plus drastique encore que l'invention de la presse à imprimer.



SAMUEL INGLIS,
11^e année
École Maurice-Lavallée

La nature exponentielle de son développement rend la mise en place de politiques sur l'éthique de l'utilisation indispensable. C'est ainsi que notre pays se demande : quels sont les enjeux de l'intelligence artificielle en éducation ?

L'IA DANS LA VIE DES CANADIENS

L'intelligence artificielle se définit, selon le *Guide sur l'IA à l'intention des adolescents* de l'UNICEF, comme une technologie qui reproduit le comportement et la manière de penser des humains. Un sondage mené par la firme Léger affirme que 30% des Canadiens se servent d'outils d'intelligence artificielle, une donnée en hausse par rapport à l'année précédente.

En effet, il y a tellement de technologies conventionnelles qui se servent de composantes d'intelligence artificielle comme l'apprentissage automatique (*machine learning*) ou les algorithmes. Tout cela pour dire que les outils d'IA sont extrêmement présents et faciles d'accès dans notre société moderne, que ce soit dans le commerce électronique, les réseaux sociaux, les assistants vocaux, la navigation ou le traitement de texte.

Un second sondage de l'organisme

KPMG, un géant de consultation financière, présente des résultats qu'on ne peut ignorer : plus de la moitié des étudiants majeurs sondés disent se servir de technologies génératives pour effectuer des travaux scolaires. Plus des trois quarts considèrent que cela augmente leur rendement scolaire. Finalement, 60% considèrent l'utilisation de ces technologies comme de la tricherie. Les problèmes sautent aux yeux : l'IA est effectivement utilisée à grande échelle, mais la confusion sur son rôle est prononcée.

UN REGARD VERS LE FUTUR

Après avoir remporté avec deux autres collègues le prix Turing, que les gens du domaine appellent «le Nobel de l'informatique», Geoffrey Hinton a commencé à être surnommé «le parrain de l'apprentissage profond». Ce n'est pas peu dire; on le considère comme un des contributeurs les plus importants à l'intelligence artificielle telle qu'on la connaît aujourd'hui. Le Canadien d'origine britannique est professeur **émérite** à l'Université de Toronto depuis 2014 et un expert de ce qu'on appelle l'apprentissage profond ou l'apprentissage automatique. C'est une composante de l'IA qui consiste à utiliser un réseau de neurones artificiels avec des algorithmes très puissants et complexes afin d'assimiler de larges quantités de données.

En plus de ses fonctions, Hinton a été récemment un travailleur influent dans le domaine informatique chez le titan technologique Google. Son départ en 2023 n'est pas passé sans attirer de l'attention. Le chercheur admet avoir quitté l'entreprise afin de pouvoir partager avec le public son opinion honnête sur les risques de l'intelligence artificielle sans avoir à s'inquiéter des répercussions possibles sur son employeur. «Je suis parti pour pouvoir parler des dangers de l'IA sans me soucier d'un éventuel effet sur Google», écrit-il sur les réseaux sociaux.

Avec un colauréat du prix Turing 2018, Yoshua Bengio, Hinton signe aus-

BIBLIOGRAPHIE

• Agence France-Presse (2023). «L'un des pères fondateurs de l'IA nous met en garde contre ses dangers», Radio-Canada : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1975975/fondateurs-intelligence-artificielle-google-geoffrey-hinton> (1 mai 2024).

• CNIL (2024). «Apprentissage profond : deep learning», CNIL : <https://www.cnil.fr/fr/definition/apprentissage-profond-deep-learning#:~:text=L'apprentissage%20profond%20est%20un,donn%C3%A9es%20afin%20d'%C3%AAtre%20entra%C3%AEn%C3%A9s> (2 mai 2024).

• Dignocourt, Sandrine (2024). «8 situations de la vie de tous les jours gouvernées par l'intelligence artificielle», Le soir : <https://www.lesoir.be/280639/article/2019-10-17/8-situations-de-la-vie-de-tous-les-jours-gouvernees-par-lintelligence> (1 mai 2024).

• La Presse canadienne (2023). «Des pionniers de l'intelligence artificielle réclament davantage de réglementation», La Presse : <https://www.lapresse.ca/affaires/techno/2023-10-24/des-pionniers-de-l-intelligence-artificielle-reclament-davantage-de-reglementation.php#> (1 mai 2024).

• La Presse canadienne (2024). «Le recours à l'IA en hausse dans la population canadienne», Radio-Canada : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2048276/ia-canada-sondage-hausse-utilisation> (1 mai 2024).

• Radio-Canada (2023). «Utiliser l'IA, c'est tricher, d'après une majorité d'étudiants et d'étudiantes», Radio-Canada : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2007084/utiliser-ia-triche-etudiants-sondage> (1 mai 2024)

• UNICEF (2021). «Guide sur l'IA à l'intention des adolescents», Bureau des éclairages mondiaux et des politiques de l'UNICEF : https://www.unicef.org/globalinsight/media/2671/file/UNICEF-Global-Insight-AI-guide-for-teens-2021_FR.pdf (1 mai 2024).

si une lettre qui encourage les gouvernements mondiaux à mettre une pause sur les percées en IA afin de pouvoir définir des limites et mieux comprendre les effets possibles. Sa volteface d'innovateur à condamneur n'est pas sans rappeler l'attitude d'Albert Einstein face à l'utilisation de ses découvertes en physique pour la création d'armes de destruction massive.

C'est donc ainsi qu'on tire la conclusion que les avancées technologiques en intelligence artificielle ne devraient pas être ignorées. Au contraire, il est important de prendre le temps de s'informer sur le domaine afin de pouvoir poser des limites dans le futur.

À travers l'histoire du monde, il est rare que l'avancée technologique soit refusée. Que ce soit dans le cas de la voiture ou de l'Internet, nous n'avons pas abandonné ces découvertes à cause de leur potentiel dangereux. Au contraire, le domaine s'est réglementé et a évolué et la société a appris à vivre avec. Tout de même, ces adaptations incessantes qui rendent nos vies toujours plus faciles peuvent être comparées à des béquilles. Malheureusement, le sort de celui qui utilise des béquilles lorsqu'il n'en a pas réellement besoin, c'est qu'à la longue, il aura perdu toute habileté de marcher par lui-même. ▲

GLOSSAIRE

ÉMÉRITE
Qui pratique l'excellence

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE? NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822

Par courriel question@infojuri.ca

Services de notaire public gratuits à Calgary et Edmonton



Association des
juristes d'expression française
de l'Alberta



PARENTALITÉ ET IMMIGRATION, NAVIGUER LES AJUSTEMENTS NÉCESSAIRES

Être parent immigrant signifie parfois de devoir ajuster ses méthodes parentales aux normes et lois du pays d'accueil. Pour aider les nouveaux arrivants à travers ce processus confrontant, le Portail de l'Immigrant Association (PIA), en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), a offert un atelier le vendredi 17 mai dernier sur les droits des enfants et l'éducation positive au Canada.



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

GLOSSAIRE
SE BRAQUER
Être hostile



GABRIELLE AUDET-MICHAUD
JOURNALISTE

« Les familles qui arrivent ici n'ont pas toujours connaissance du système juridique et parfois les méthodes qu'elles utilisent pour corriger leur enfant, malgré leur bonne foi, ne conviennent pas au contexte canadien », résume Donald Nguépi Ndongo, coordonnateur du programme des travailleurs en établissements dans les écoles (TEE) au PIA.

Présenté devant une trentaine de participants, l'atelier avait pour objectif de décortiquer les lois canadiennes en matière de droits des enfants et de déterminer comment intégrer ces concepts dans la vie quotidienne des familles nouvellement arrivées en Alberta. Sans négliger d'évoquer les composantes culturelles qui peuvent évidemment avoir une influence sur l'éducation et les méthodes disciplinaires, précise-t-il. « Il y a des choses que l'on perçoit différemment quand on vient d'ailleurs. »

Les immigrants issus de pays africains ont notamment tendance à opter pour des stratégies plus « fermes » dans l'éducation de leurs enfants, souligne Andre Nguini, un père de famille d'origine camerounaise. « On vient d'un environnement où il y a une tolérance par rapport à la manière de discipliner nos enfants. Alors notre fermeté se manifeste parfois par la correction corporelle pour faire comprendre à l'enfant quelles sont les limites », explique-t-il.

ADAPTER SON MODÈLE PARENTAL

Les informations recueillies lors de cette présentation en ligne lui ont toutefois permis de réfléchir à une nouvelle approche, davantage en conformité avec les lois et valeurs canadiennes, sans pour autant dénaturer sa vision parentale.

Pour rappel, bien que la question demeure controversée, les châtimements corporels sont tou-

jours permis au Canada sous certaines conditions. La fessée, par exemple, est tolérée en vertu de l'article 43 du *Code criminel* à condition que la force utilisée ne dépasse pas la mesure du raisonnable. Cependant, les gifles, les coups à la tête et les punitions avec des objets tels qu'une ceinture sont interdits. De plus, les adolescents et les enfants de moins de deux ans ne peuvent pas être punis corporellement.

« Il faut éduquer en respectant les lois du Canada qui ne sont pas mauvaises et visent à assurer la protection des enfants. Et en même temps, il faut garder une éducation ferme, car c'est un modèle auquel on croit énormément », souligne Andre Nguini.

Une opinion que partage en partie une autre participante, Rita Meifo. « L'Afrique et le Canada, c'est très différent. Je pense que c'est important d'avoir ce genre d'ateliers pour expliquer aux parents immigrants pourquoi ça vaut la peine d'utiliser la parentalité positive plutôt que la force pour discipliner leurs enfants. »

Cette étudiante en intervention en travail social et mère de famille affirme avoir effectué un virage complet dans son approche parentale depuis qu'elle est établie en Alberta. « Parce que j'ai eu ce modèle d'éducation par la réprimande, moi, personnellement, j'avais l'habitude de crier lorsque mon enfant faisait une bêtise. Mais ce n'est pas bon, car l'enfant se braque en réponse », indique-t-elle.

Au Cameroun, son pays d'origine, la correction corporelle peut également passer, rappelle-t-elle, par l'utilisation du fouet, une pratique qu'elle reconnaît aujourd'hui comme pouvant avoir « de graves impacts psychologiques, notamment sur l'estime de soi et la confiance envers autrui ».

DES PROPOS RASSURANTS

À l'opposé, les familles qui tardent à s'ajuster aux lois canadiennes pourraient avoir des problèmes avec des agents de la protection de la jeunesse, explique Christina Wallace, une avocate d'Edmonton, membre de l'AJEFA, qui animait l'atelier of-



↑ Andre Nguini et sa famille habitent Calgary depuis novembre 2023. Photo : Courtoisie

fert conjointement avec le PIA. « L'objectif, c'est que l'information offerte circule au sein de la communauté afin de prévenir des situations où des parents perdraient [temporairement la garde] de leurs enfants. C'est de la prévention », précise-t-elle.

Malgré ces mises en garde, l'avocate se veut rassurante quant au mode d'intervention pratiqué auprès des enfants en Alberta qui se veut au service des familles afin qu'elles retrouvent « une stabilité ». « Ce que le directeur de la protection de la jeunesse essaie de faire, c'est d'offrir des services psychologiques et s'assurer que la famille fasse les changements nécessaires pour qu'elle puisse rester [intacte] et se reconstruire [de manière] saine », mentionne-t-elle.

Cependant, elle ne nie pas qu'une certaine crainte demeure parmi les communautés ethnoculturelles qui ont parfois l'impression qu'on cherche à les prendre à défaut et leur « enlever » leurs enfants.

« C'est une réelle peur, ils connaissent des cas où le gouvernement est venu chercher les enfants. Nous, ce n'est pas notre avis. On rappelle que le système intervient seulement de cette manière s'il y a de gros problèmes à la maison », ajoute-t-elle.

Andre Nguini a été « très rassuré » d'entendre la juriste parler du système avec autant d'enthousiasme et de franchise. « C'est bien d'entendre les vrais faits. On avait peur en arrivant, il y avait ce préjugé que le gouvernement pourrait nous enlever notre enfant. C'est quelque chose qui a beaucoup impacté la façon d'encadrer et d'éduquer notre enfant [dans la dernière année] », conclut-il. ▲



INTÉGRATION

entrepreneuriale
réussie

SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT
POUR RÉSIDENTS PERMANENTS

CONSEILS, RESSOURCES,
FORMATIONS.

Contactez-nous dès maintenant pour
prendre rendez-vous avec l'un de nos
conseillers : info@parallele-ab.ca.



Parallèle
ALBERTA

Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada


 CHRONIQUE «JARDINAGE»


↑ Les supertunias, une variété de fleurs tombantes qui prospèrent en Alberta. Photo : Justine Dubrûle

L'HORTICULTURE DANS LA RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Avec l'arrivée imminente de la saison estivale, c'est avec impatience que les amateurs d'horticulture se déplacent aux quatre coins de la région à la recherche des meilleurs arrangements floraux pour décorer leurs cours. Mai annonce toujours deux weekends importants pour les jardiniers et les serres : celui de la fête des Mères et celui de la fête de la Reine.

C'est justement à ce moment de l'année que les serres vendent la plus importante partie de leur inventaire. Étant désormais du passé, je vous propose de tourner le regard vers deux serres locales situées dans la grande région de Rivière-la-Paix et de découvrir un volet important du paysage floral albertain.

ÊTRE MORDUS DE PÉTUNIAS, ÇA S'EXPLIQUE

Tous les étés, je vois les rues de nos petits villages, les cours et les fermes des alentours décorées de gros paniers de fleurs. Mais, par-dessus tout, je vois des pétunias. Naturellement, cela me fait penser à l'amour qu'avait ma grand-mère pour son jardin et la confiance qu'elle avait en ces fleurs à la corolle de couleur vive.

Allison Gardner, propriétaire de la serre Fern's Greenhouse au sud-ouest de Jean-Côté, et Christie Pollack, propriétaire

de Christie's Gardens and Greenhouses au sud-est de High Prairie, témoignent toutes les deux de la popularité de ces fleurs et, notamment, des supertunias, une variété caractérisée par sa résilience.

Selon Pollack, qui a étudié l'horticulture en Allemagne, en Hollande, aux États-Unis et au Canada, nous habitons le climat idéal pour assurer l'épanouissement des pétunias. Il n'existe aucun autre endroit au monde où les pétunias prospèrent si bien. Nous savons que nos longues journées ensoleillées et nos nuits fraîches rallongent le temps de floraison des champs de colza dans notre coin du pays, mais ces longues heures de soleil et ces nuits fraîches rallongent aussi le temps de floraison des pétunias.

Nous avons beau trouver nos hivers long et sombre, mais réjouissons-nous du fait que le climat du Nord-Ouest albertain est l'un des meilleurs pour assurer une longue période de floraison estivale, surtout pour les pétunias.

« LE CLIMAT DU NORD-OUEST ALBERTAIN EST L'UN DES MEILLEURS POUR ASSURER UNE LONGUE PÉRIODE DE FLORAISON ESTIVALE, SURTOUT POUR LES PÉTUNIAS. »

JUSTINE DUBRÛLE
CHRONIQUEUSE



Nord-Ouest FM est la radio communautaire de la grande région de Rivière-la-Paix. Sa mission est d'être la voie et le reflet des gens de ce vaste coin du pays. Cherchant à faire parler sa communauté, Nord-Ouest FM célèbre toutes les formes de la langue française et ouvre ses portes à tous les accents. La collaboration lui tient à cœur, non seulement avec les gens de sa région, mais aussi avec les entreprises locales et, bien sûr, les organismes francophones de partout en Alberta.

Cette chronique est une synthèse du troisième épisode de *Jasettes de Jardinage*, émission diffusée le deuxième jeudi de chaque mois sur les ondes de Nord-Ouest FM et en balado sur nordouestfm.ca.

GLOSSAIRE
POLLINISATEUR
Insecte qui assure la pollinisation des fleurs en transportant le pollen sur leurs stigmates

DES FLEURS POUR NOTRE CLIMAT

Les supertunias, qui se vendent maintenant dans nos serres locales, peuvent atteindre jusqu'à trois pieds de longueur tombante. Cette variété est devenue de plus en plus forte à travers les années et peut désormais survivre une journée sans pluie ni arrosage. Elle n'a également plus besoin d'autant d'entretien, c'est-à-dire que vous pouvez laisser les fleurs fanées sur la plante, sans réduire son niveau de production de nouveaux bourgeons. Les supertunias produisent des fleurs jusqu'à la fin de la saison donc, jusqu'à la première gelée.

Si vous avez de la difficulté à maintenir les plus petites fleurs qui accompagnent les plus grosses dans vos arrangements floraux, comme l'alysson maritime, Pollack vous propose de vous fier plutôt à la famille des pétunias, encore cette fois. Les pétunias hybride ity sont presque identiques aux pétunias que l'on connaît sauf qu'elles sont beaucoup plus petites.

Ainsi, vous pouvez réaliser l'effet «tapis de fleurs» dans vos paniers suspendus ou posés sur le sol avec une variété plus forte de petites fleurs qui fleurissent toute la saison. Toutefois, elles ont besoin d'un peu plus d'attention que les supertunias, comme un arrosage régulier et la disposition des pétales fanés.

En principe, Gardner et Pollack vous conseillent de choisir des fleurs qui prospèrent dans notre climat. Ce principe leur sert de guide lorsqu'elles sélectionnent les fleurs qu'elles vendent dans leurs serres. De plus, elles imposent un certain niveau de stress à leurs plantes afin que ces dernières atteignent un meilleur taux de résistance à des conditions environnementales moins idéales.

Ainsi, les fleurs que vous trouverez à la serre seront fortes et prêtes à affronter toutes sortes de circonstances imprévisibles, que ce soit une saison plus fraîche, une journée sans arrosage ni pluie ou une journée venteuse.

Même si les pétunias sont à l'apogée du paysage floral albertain, vous n'êtes aucunement obligé de vous limiter à cette variété de fleurs. Il est possible et préférable de complexifier nos paniers et nos jardins de fleurs, surtout pour les **pollinisateurs** qui, eux, préfèrent différentes sources de nectar tout au long de la saison.

Ce ne sont pas que les fleurs qui attirent les abeilles et les papillons, mais aussi les plantes de vos jardins comme les courgettes, les pommes de terre, les haricots, les buissons de Saskatoon, les pommiers et bien d'autres.

Dans la prochaine chronique de *Jasettes de Jardinage*, nous explorerons justement l'importance de bien choisir les plantes de son jardin afin de promouvoir la santé et l'avenir de nos insectes pollinisateurs. ▲

Pour plus d'information :
Magazine *Fine Gardening* : shorturl.at/begmt



Justine Dubrûle est chroniqueuse à Nord-Ouest FM. Elle détient un baccalauréat en anglais de l'Université de Lethbridge et une maîtrise en études françaises de l'Université de Waterloo. Après plusieurs emplois d'été à la radio communautaire, elle s'est décidée à y revenir afin d'explorer plus en profondeur ses capacités rédactionnelles dans le but, un jour, d'aborder les thèmes du retour, du paysage, de la néo-régionalité et de l'identité francophone en tant qu'auteure.

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

• **POUR CONTACTER LE JOURNAL :**
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

• **ARNAUD BARBET**
RÉDACTEUR EN CHEF
PUPTRE@LEFRANCO.AB.CA

• **ISABELLE DÉCHÈNE GUAY**
RÉVISEURE

• **GABRIELLE AUDET-MICHAUD**
JOURNALISTE
JOURNALISTE.CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

• **CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**
ÉTIENNE HACHÉ, JUSTINE DUBRÛLE, MELKI,
GISÈLE BOUCHARD, ELISA MENCARELLI,

• La maquette et le graphisme
ANDONI ALDASORO ROJAS

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annances: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se

limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Saulteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.



Lignes Agates Marketing



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada





↑ Le Jam à Joël a été une réussite grâce à la participation de douze artistes qui se sont déplacés de tous les coins de la région pour l'occasion. Photo : Justine Dubrûle

UN TROISIÈME RADIOTHON RÉUSSI POUR NORD-OUEST FM

La radio communautaire de la grande région de Rivière-la-Paix, **Nord-Ouest FM**, a tenu son troisième radiathon annuel les 10 et 11 mai dernier. Durant cet événement, l'équipe de la radio, plusieurs associations et de nombreux artistes de la région ont réalisé plus de 30 heures de contenu radio en direct.



TOUT AU LONG DE MAI, NORD-OUEST FM TENTE D'AMASSER PLUS DE 40 000 \$ AFIN DE COMBLER UN MANQUE DE FONDS PROVOQUÉ PAR UN FINANCEMENT PAR PROJET EN DENT DE SCIE.»
Gisèle Bouchard

LE FRANCO
EN COLLABORATION
AVEC
GISÈLE BOUCHARD,
DIRECTRICE DE LA
RADIO NORD-OUEST FM

Vendredi soir, plusieurs musiciens et artistes, anglophones et francophones, provenant de partout dans la région, ont pris part au «Jam à Joël» animé par le président de la Société CKRP Radio Rivière-la-Paix, Joël Lavoie. Puis, samedi en journée, de nombreuses personnes se sont déplacées pour jouer au **bingo** spécial et déguster une poutine. Plus tard dans la journée, les artistes locaux ont offert des prestations qui ont été diffusées sur les ondes de la radio.

Le radiathon fait partie d'une campagne de financement beaucoup plus large. Tout au long de mai, Nord-Ouest FM tente d'amasser plus de 40 000 \$ afin de combler un manque de fonds provoqué par un financement par projet en dent de scie.

Au moment d'écrire ses lignes, la Société CRKP avait amassé la moitié de la somme visée, mais elle compte sur la générosité des gens et l'engagement des associations et des entreprises pour atteindre son objectif.

Encore une fois cette année, l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix se démarque dans son engagement envers la radio en versant 5 000 \$ en achat de publicité, en commandite et en don. Le Conseil scolaire du Nord-Ouest a aussi renouvelé sa commandite, à hauteur de 2 000 \$, au magazine culturel



↑ Les gagnants du Radio Bingo Nord-Ouest FM sont repartis avec des prix que les entreprises locales avaient donnés à la radio afin de montrer leur soutien. Photo : Justine Dubrûle

GLOSSAIRE

BINGO
Jeu de loto organisé en public

Accent Nord-Ouest pour la troisième année consécutive.

Nombreux sont les particuliers qui ont aussi donné d'importantes sommes, alors que plusieurs entreprises locales ont l'intention de signer des contrats publicitaires sous peu. Le conseil d'administration a donc bon espoir d'attendre ainsi son objectif.

Il est toujours possible de faire un don ou de devenir membre de Nord-Ouest FM durant toute l'année. ▲

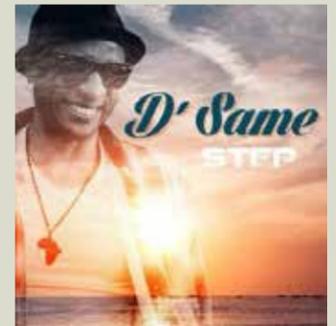
TALENT MUSICAL À DÉCOUVRIR

PAR ÉTIENNE HACHÉ



↑ Samuel Okechukwu Egbe.
Photo : Courtoisie

► D'SamE Step



► Samuel Okechukwu Egbe (né le 17 janvier 1981), connu professionnellement sous le nom de D'SamE, est un auteur-compositeur-interprète nigérian.

Sa musique est principalement des afrobeats avec un mélange de R&B, de soul et de pop. Elle reste fortement influencée par ses racines nigérianes, la musique gospel, le R&B américain et la musique pop des années 1990.

En avril dernier, D'SamE a lancé une chanson intitulée *STEP* sur les principales plateformes de diffusion en continu, dont Spotify, Deezer, Boomplay et Apple Music. Cette chanson est la première des 12 qui composeront son album.

Il a fait le choix de sortir une nouvelle chanson toutes les six semaines à compter de la date de sortie de son premier *single* afin de promouvoir son premier album. Il ne reste plus qu'à le découvrir, si ce n'est déjà fait

► Pour plus d'information : shorturl.at/U5aaE

LE FRANCO





CHRONIQUE «ESPRIT CRITIQUE»

JAGMEET SINGH, UN POLITIQUE DU CONSENSUS

Nombreux sont-ils à considérer que la prochaine élection fédérale canadienne est déjà jouée, et ce, depuis que les libéraux actuellement au pouvoir semblent marquer le pas dans les sondages. N'en déplaie toutefois aux commentateurs politiques et aux experts en communication, de nombreux facteurs peuvent surgir d'ici octobre 2025, qui sont susceptibles d'influer sur les enjeux de l'élection et ainsi rebattre les cartes, voire inverser la tendance qui donne le Parti conservateur grand favori.

« LA DROITURE ET LA SAGESSE DU CHEF NÉO-DÉMOCRATE SONT DES VALEURS ENRACINÉES DANS SON HÉRITAGE CULTUREL. LA RELIGION SIKHE À LAQUELLE APPARTIENT SINGH EST UNE RELIGION DHARMIQUE MONOTHÉISTE DONT LES MEMBRES PARTAGENT UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN ET DE LANGUE, LE PENDJABI. »

« DROITS ET LIBERTÉS, SOCIAL-DÉMOCRATIE, BIEN-ÊTRE..., ON RETROUVE LE MÊME JEU D'ÉQUILIBRISTE CONFORME AUX IDÉAUX DU NPD DANS LA POSITION DE SINGH EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT. »

GLOSSAIRE

DHARMIQUE

Qui est centré sur le concept du sens de loi, de la prescription, du devoir, et plus particulièrement dans le sens spirituel de loi naturelle et de réalité

Étienne Haché est philosophe et professeur de Lettres / Philosophie.

ÉTIENNE HACHÉ
CHRONIQUEUR

Dans *Qu'est-ce que la politique?*, Hannah Arendt explique que le «sens» du politique, c'est d'être «imprévisible» et «irréversible». La politique n'a rien d'un produit de consommation, sujet aux humeurs et aux caprices. Elle ne se conçoit pas davantage comme un objet fait sur mesure, comme l'on fabrique une table. Comme mentionné dans ma dernière chronique consacrée au chef conservateur Pierre Poilievre, la politique n'est pas non plus qu'une affaire d'apparence et de réseaux. L'action politique relève à la fois du génie, comme dans les grandes productions artistiques, et nécessite raison garder lorsque confronté à la réalité.

UN PARCOURS ATYPIQUE

L'actuel chef du Nouveau parti démocratique du Canada (NPD), Jagmeet Singh, incarne une droiture et une sagesse politique digne de ce nom. L'une de ses devises est la suivante : «Ensemble, nous pouvons donner vie à ce rêve d'une société plus prospère, plus durable et plus juste pour tous». Son principal défaut cependant, c'est de ne pas être suffisamment connu des électeurs canadiens. Pourtant, l'histoire et la vie de Singh méritent qu'on s'intéresse à son message politique.

Né à Scarborough, en Ontario, d'une famille originaire de la région du Pendjab, au nord-ouest de l'Inde, Singh a passé cinq années de son enfance à Terre-Neuve où le père a officié comme médecin (psychiatre). Quelques années plus tard, en 1997, après avoir complété son cursus scolaire dans une école privée de Détroit — la famille étant installée à Windsor —, il obtient un premier diplôme en biologie de l'Université Western en Ontario, suivi d'un baccalauréat en droit de l'Université de New York en 2005. C'est sa formation en droit pénal qui va l'inciter à faire le saut en politique, dans une ancienne circonscription à la fois fédérale et provinciale de l'Ontario.

Activiste de nature qui proposait jadis aux plus défavorisés des séminaires juridiques gratuits à travers l'Ontario, Singh a été défait aux élections fédérales de mai 2011, mais élu quelques mois plus tard, en octobre, aux élections provinciales, devenant ainsi le premier député à porter le turban, symbole de la religion sikhe, au sein de la législature ontarienne.

Après six années comme député provincial, où il a fait ses preuves en tant que critique et chef adjoint de l'opposition démocrate, Singh choisit de briguer la course à la direction du Nouveau parti démocratique du Canada en 2017 et en devient le chef, succédant à Thomas Mulcair. Il sera élu pour la première fois à la Chambre des communes comme député de la circonscription de Burnaby-Sud, qu'il continue toujours de représenter, lors d'une élection partielle le 25 février 2019.

L'HÉRITAGE CULTUREL

La droiture et la sagesse du chef néo-démocrate sont des valeurs enracinées dans son héritage culturel. La religion sikhe à laquelle appartient Singh est une religion **dharmique** monothéiste dont les membres partagent une communauté de destin et de langue, le pendjabi. Proche de l'hindouisme, mais dont il se démarquera progressivement à partir du 15^e siècle, par ses élans moins élitistes et moins hiérarchisés, le sikhisme est une religion progressiste qui possède des affinités avec notre univers mental judéo-chrétien. Il fait du caractère sacré de la vie individuelle et de l'égalité hommes-femmes des valeurs humanistes universelles.

Un événement marquant du mouvement sikh est la fondation de l'Empire moghol, empire musulman, qui a dominé l'Inde jusqu'à la conquête



↑ Jagmeet Singh. Photo : Wikimedia Commons

britannique en 1857. C'est en grande partie contre les musulmans que s'est constituée la communauté sikhe. Au nom du principe de non-violence, les hindous, les jaïns et les bouddhistes — eux qui commencèrent à fuir les persécutions en Inde aussi tôt qu'aux 9^e et 10^e siècles —, tous se laissèrent massacrer par les musulmans. Mais un certain Guru Arjun (1563-1606) estimait toutefois que cette soumission avait assez duré. Les sikhs ont alors organisé la résistance. Dans l'histoire moderne de l'Inde, ils ont été une force militaire formidable, la seule à s'opposer, à contenir et à vaincre l'invasion musulmane.

Cette dimension historique permet de mieux comprendre, me semble-t-il, la personnalité de Singh, sa fierté de partager son héritage culturel, son attachement profond à la dignité de la personne humaine. Pas l'ombre d'un doute que cela fait de lui une personnalité politique hors du commun. Certes, davantage que ses rivaux Justin Trudeau et Pierre Poilievre, Jagmeet Singh doit faire face à la réalité canadienne. Son militantisme politique en faveur de la démocratie et des droits de la personne sont des valeurs fortes de la société canadienne, ce qui le rapproche des communautés culturelles et des Premières Nations. En revanche, sa position sur la question québécoise demeure ambiguë. Disons plutôt qu'elle relève presque du statu quo.

QUELQUES DÉFIS ET ENJEUX DE POLITIQUE CANADIENNE

Sympathique à la cause québécoise — Singh est profondément attaché à la langue française —, l'idée d'un Québec fort dans un Canada uni (Déclaration de Sherbrooke de 2005) reste pourtant une antienne ordinaire qui n'a fait que saper la confiance des Québécois dans le gouvernement fédéral au cours des cinquante dernières années. Par ailleurs, bien qu'il se soit ravisé au sujet de la *Loi sur la laïcité de l'État* estimant qu'il appartient au gouvernement du Québec de décider en cette matière, il n'a jamais exclu la possibilité d'une contestation de la Loi dans le cas d'une violation de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Sur le plan socioéconomique, la position de Singh s'inscrit dans le droit fil de l'évangile

social du NPD qui prône une économie réglementée, donc un État providence garant de la sécurité sociale, de l'assurance-emploi, de l'assurance maladie, de la sécurité vieillesse ou encore d'un système de garderie nationale. On a pu voir lors des dernières élections à quel point ces valeurs sont profondément enracinées dans la tradition du parti. C'est aussi sous la direction de Singh que le NPD est parvenu à un accord avec le Parti libéral en mars 2022 en matière de soins dentaires, d'assurance médicaments et d'accès au logement.

Outre le fait que cet arrangement assure une stabilité au gouvernement libéral minoritaire et permet d'éviter des élections anticipées, ce pour quoi il a été si décrié par les autres partis d'opposition, il ne fait aucun doute qu'il s'agit là d'une grande victoire pour le NPD et son chef. Le soutien de Singh aux libéraux de Trudeau lors des votes de confiance à la Chambre des communes lui permet en retour de consolider sa réputation de parti progressiste tout en gardant l'œil ouvert sur des décisions budgétaires qui lui tiennent à cœur. Gageons que cet accord ne sera pas facile à abolir, même avec un nouveau gouvernement conservateur (majoritaire) qui revendique en permanence son soutien à la classe moyenne.

Droits et libertés, social-démocratie, bien-être..., on retrouve le même jeu d'équilibrisme conforme aux idéaux du NPD dans la position de Singh en matière d'environnement. Sans être opposé à l'exploitation des ressources pétrolières, le chef du NPD insiste toutefois sur une réglementation plus stricte et une transition écologique progressive. Il s'agit de soutenir les travailleurs touchés par la transition énergétique à travers des programmes de reconversion et de soutien à l'emploi vers une économie verte, juste et équitable.

Toute la question est de savoir si ces postures idéologiques suffisent à faire du NPD, toujours nostalgique du règne de Jack Layton, un choix crédible auprès des électeurs canadiens en 2025. À moins que le génie politique de Singh ne soit ailleurs. Et si l'alliance actuelle avec les libéraux de Trudeau présageait le retour d'une grande social-démocratie capable de contrer la nouvelle droite conservatrice? ▲